

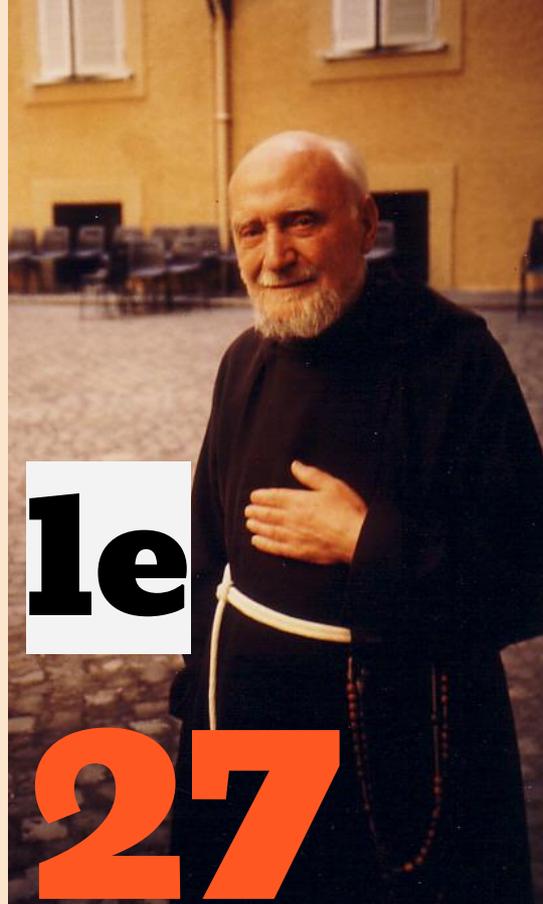
Bulletin des amis du père Marie-Joseph

Février 2024

Vivre la communion des saints

avec

SAINTE BERNADETTE



Père Marie-Joseph à Castelgondolfo

Message du Pape François

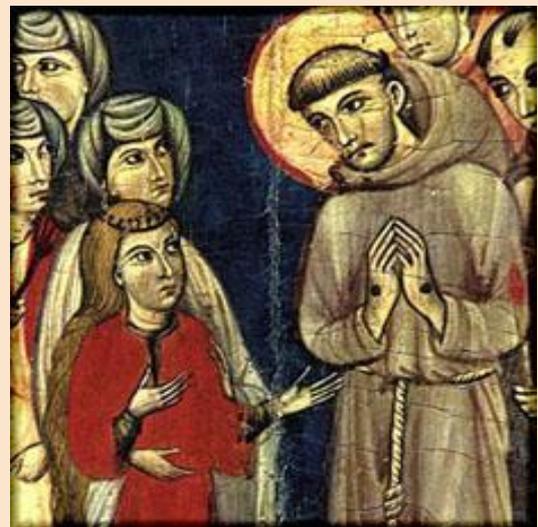
Comme sainte Bernadette, nous sommes sous le regard de Marie. L'humble jeune fille de Lourdes raconte que la Vierge, qu'elle a appelée "la Belle Dame", la regardait comme on regarde une personne. Ces simples paroles décrivent la plénitude d'une relation. Bernadette, pauvre, analphabète et malade, se sent regardée par Marie comme une personne. La Belle Dame lui parle avec grand respect, sans prendre un air supérieur. Cela nous rappelle que chaque malade est et reste toujours un être humain, et doit être traité comme tel.

(MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS pour LA XXV^e JOURNÉE MONDIALE DU MALADE 2017)

➔ *Biographie du saint*

➔ *Message du Père Marie-Joseph*

➔ *Témoignage*





Qui est Sainte Bernadette ?

Bernadette est née au moulin de Boly, de François Soubirous, meunier, et Louise Castérot le 7 janvier 1844. Baptisée deux jours plus tard, elle reçoit les noms de Marie Bernarde.

La jeunesse de Bernadette est marquée par la misère et la souffrance.

- Elle a 11 ans lorsqu'elle est touchée par le choléra qui frappe Lourdes, elle guérit mais devient asthmatique.

La vie au cachot humide et malsain à partir de 1856 aggravera son état, mais la famille est unie, aimante et soutenue par une vie de foi authentique.

- Plus tard, elle contracte une tuberculose osseuse des jambes
- Ces deux raisons la conduiront prématurément à la mort à 35 ans. Le 14 avril 1879, deux jours avant sa mort, elle dira : « **Je suis moulue comme un grain de blé. Je n'aurais jamais imaginé devoir souffrir autant !** »

Elle a été témoin et messagère de l'Immaculée pour les hommes. En effet, elle a vécu dix-huit apparitions (11 février – 16 juillet 1858) à la Grotte de Massabielle, dont la profondeur tient dans ces deux mots : « prière et pénitence »

« **Vous la Reine du ciel et de la terre, avez bien voulu vous servir de ce qu'il y avait de plus faible en ce monde** » (carnet de Bernadette 12 mai 1866)

En 1866, Bernadette choisit la congrégation des Sœurs de la Charité à Nevers.

« **J'aime beaucoup les pauvres, j'aime soigner les malades,...** » À la Maison Mère elle garde l'emploi d'aide infirmière et celui de la prière.

Toute sa vie et son message se trouvent résumés sur un morceau de papier

« **Obéir, c'est aimer ! Souffrir en silence pour Jésus, c'est une joie !**

Aimer sincèrement, c'est tout donner, même la douleur ! »

Une vie simple, ordinaire, disponible à ce qu'on lui demande : « **Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant** ».

Elle est canonisée le 8 décembre 1933 par le pape Pie XI. Son corps a été trouvé dans un parfait état de conservation. Il repose dans la chapelle du couvent de Nevers.

Message du Père Marie-Joseph

Circulaire de la fraternité de mars 1977 – mot du père

Frères, réjouissons-nous

Le 25 mars 1858 sur les bords du Gave, une enfant de Dieu toute simple, Bernadette, demandait son nom à la Dame si belle qui la visitait. Elle reçut cette réponse qu'elle courait dire au prêtre, en se la répétant tout au long du chemin de peur de l'oublier, car elle ne la comprenait pas : « Je suis l'Immaculée Conception ».

Bernadette devinait pourtant, au geste et à la voix de l'Apparition qu'il s'agissait là d'un mystère unique et ineffable. « La grotte, dit-elle, c'est mon Ciel sur la terre ». On y devine les échanges simples et sublimes entre Marie et l'enfant. Cette grotte où la Mère de Dieu, l'Immaculée, est venue 18 fois, sera sûrement pour nous aussi un peu « le Ciel sur la terre ». Demandons au bienheureux P. KOLBE et surtout à Sainte Bernadette elle-même de nous y accompagner.

« Je suis l'Immaculée Conception » - Cette courte parole évoque la plénitude de grâce de la Vierge Marie. Elle évoque en même temps la Femme des origines. Jean, le disciple bien-aimé du Maître, qui au Calvaire était auprès de la Mère de Jésus, nous montre en Elle la Seconde Eve, la Femme dont le lignage écrase le serpent. Et St Irénée, son disciple, l'évêque de Lyon après Pothin, a exalté Marie devenue la cause de notre Salut par son obéissance... comme Eve par sa désobéissance l'avait été d'abord de notre perte.



Ce qui paraît obscur dans les origines de l'humanité se trouve révélé en la plénitude des temps. Le péché originel, tout péché personnel avec ses funestes conséquences, ne sont pas à prendre à la légère... ils existent, quoique disent certains. Marie en a été préservée par un privilège singulier et unique. Nous comprenons : la vie qui vaut la peine d'être vécue, c'est la Vie de Dieu en nous.

Nous savons aussi que Marie demeure vivante, aimante, agissante au milieu de ses enfants, le Peuple de Dieu. Les bontés du Ciel manifestées à Lourdes, continuent et se parachèvent dans la Cova da Iria, la Vallée de la paix à Fatima.

.../...



Peinture offerte au Père Marie-Joseph qu'il a tenu à mettre au mur de son bureau

L'humble fleur des Pyrénées s'est épanouie à Nevers. Après s'être fermés dans le silence et la foi de la vie religieuse, ses yeux se sont ouverts pour toujours aux éblouissantes clartés du Ciel le 16 avril 1879. Le couvent Saint Gildard est un haut-lieu où les pèlerins de Notre Dame aiment regarder le visage intact de celle qui a contemplé le visage de l'Immaculée.

Frères, réjouissons-nous ! Un même amour, une même joyeuse et ardente ferveur nous unira tous : pèlerins de Lourdes, pèlerins de Fatima et ceux à qui le Seigneur demande de rester sur place.

Ensemble, apprenons à regarder, tant que nous pouvons, Marie, à La prier humblement, et à devenir enfants de Dieu. Alors nous nous approcherons des portes du Royaume : elles s'ouvriront pour nous.

Témoignage de Marie-France MORE

« Comment la communion des saints m'aide dans ma vie spirituelle et dans le concret de ma vie »

Tout d'abord avant de connaître le Père Marie Joseph, les saints ne faisaient pas partie de ma vie, l'histoire de leur vie restait « une belle histoire », un peu comme toutes les figures qui ont marqué notre passé... C'est surtout au cours des pèlerinages que j'ai pris conscience de la réalité de leur vie, une vie qui nous parle encore aujourd'hui. Le fait d'aller les rencontrer dans leur lieu de vie me les a rendus vivants et même « comme nous ». Je suis entrée dans leur cheminement : avec leurs interrogations, leurs doutes, la rencontre avec le Seigneur, et ensuite leur ouverture pour Le servir. J'ai pu mesurer le chemin parcouru, la conversion de leur cœur, l'audace et le courage de vivre leur foi.



Une belle image qui m'a marquée : à l'entrée du village, la statue de l'enfant à qui le curé d'Ars demande le chemin vers Ars ; il le remercie et lui dit qu'à présent il lui montrera le chemin vers le ciel. Oui, pour moi, les saints nous montrent le bon chemin !

Bien sûr comment ne pas évoquer saint François et sainte Claire. Toujours au cours d'un pèlerinage, (au siècle passé ! en 1972) ils sont entrés dans ma vie, j'ai d'abord timidement ouvert ma porte, un peu effrayée par tant d'ardeur et de vie donnée, et puis je me suis laissée toucher et convaincre. Les voilà, avec moi, sur ma route, près de moi dans ma vie de foi et aussi dans ma vie de tous les jours. Et c'est encore vrai aujourd'hui : Oui, les saints d'Assise sont toujours à mes côtés, ils continuent de me nourrir et de m'aider à vivre l'automne de ma vie, merci mon Dieu !

Il y a aussi une sainte, fêtée en ce mois de février, qui m'aide aujourd'hui dans ma vie de foi d'ainée, où nous avons plus de temps pour la prière : c'est sainte Bernadette. Elle est toute simple, la prier me rapproche de Marie, des malades et des personnes en difficulté. Depuis quelques années j'ai la chance d'aller à Lourdes en pèlerinage.



Je retrouve chez elle une belle qualité que le Père Marie Joseph nous invitait à cultiver : l'humilité du cœur. En effet la voyante a gardé sa simplicité, malgré les évènements. Elle dira d'elle-même : « si la sainte Vierge m'a choisie, c'est parce que j'étais la plus ignorante... Elle s'est servie de moi comme d'un caillou... » Et pourtant c'est elle que Marie a choisie pour porter le message de Lourdes jusqu'à nous, pour nous inviter à nous convertir, et à prier pour les pécheurs. Et Marie continue à visiter les foules qui viennent à Elle à la grotte. Oui Dieu a fait de grandes choses à travers cette humble jeune fille.



Alors, à l'exemple de Bernadette qui récitait le chapelet chaque jour, il est aussi devenu pour moi une rencontre avec Marie et Son Fils. J'essaie de m'approcher d'Elle, comme Bernadette, pour qu'Elle m'aide à vivre du Christ, à dire toujours « fiat ! » ... enfin le plus possible ! et à essayer de mettre Sa Parole en pratique dans ma vie de tous les jours

Et quand j'ai la joie de me retrouver devant la grotte, la méditation du chapelet prend tout sons sens, encouragée par la ferveur des malades et des pèlerins rassemblés autour de Marie. Que c'est beau d'être ensemble, en communion avec Marie, comme Bernadette autrefois. La communion des saints au ciel et sur la terre...



Ensemble, apprenons à regarder, tant que nous pouvons, Marie, à la prier humblement, et à devenir enfants de Dieu.

Père Marie-Joseph, Circulaire mars 1977